Quarante-troisième Année. — N° 88 UN NUMÉRO : 15 CENTIMES MARDI 29 MARS 1898.

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :
ROUBAIX-TOURCOING. Trois mois. 13 fr. 50. Six mois 26 fr. Un an. 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . . . . Trois mois. 15 fr.
Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION
Roubaix, Grande-Rue, 71.- Tourcoing, rue Nationale, 78
Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :
Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, Grande-Rue, 71. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28, — à BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITÉ.

ROUBAIX, LE 28 MARS 1898

LA GUERRE IMPROBABLE

Où en sont respectivement les Etats-Unis et l'Espagne? C'est ce que nous allons essayer de résumer en quelques mots précis.

Le rapport des officiers américains chargés de s'enquérir des causes de l'explosion du *Maine* a été, avant-hier, soumis par le président Mac Kinley au Conseil des ministres, et il a fait l'objet d'une discussion qui a duré cinq heures. Que l'officier chargé de remettre ce rapport au président Mac Kinley ait été obligé de se frayer une route à travers les badauds qui encombraient les abords de la Maison Blanche, le revolver au poing; qu'au sortir de leur longue délibération, les ministres de M. Mac Kinley n'aient pas dissimulé sur leur visage la trace de leurs préoccupations, ce sont là des détails pittoresques bien faits pour remplir d'admiration les acheteurs des feuilles de New-York, mais ils n'ajoutent rien à la gravité des circonstances.

On affirme simplement que les collaborateurs de M. Mac Kinley jugent la situation « sérieuse; » ils auraient tort d'en juger autrement, mais l'essentiel est qu'ils se gardent de l'aggraver, et tout présage au contraire qu'ils essaient de résister aux pressions de la rue et des groupes jingoïstes.

Ils ont annoncé qu'ils communiqueraient lundi le rapport au congrès, en le faisant précéder ou suivre d'un court Message. Ce Message pourra n'être point ce que l'Espagne est en droit de désirer. Mais il est à peu près certain qu'il ne sera pas non plus ce qu'espèrent certains citoyens, qui prétendent conduire la politique de l'Union.

Le général Woodford a reçu hier, à Madrid, par un télégramme, communication du texte du rapport américain. Il en a conféré avec le ministre des affaires étrangères d'Espagne, M. Gullon, et ce qui prouve que les résolutions des Américains ne sont pas prises, c'est que l'on a expédié de Madrid, au général Blanco, l'ordre d'envoyer de La Havane un officier porteur de communications pour le gouvernement américain, qui seraient de nature à modifier les idées de M. Mac Kinley, et par conséquent à exercer une influence pacifique.

Nous sommes donc fort loin des actes irréparables. Il est certain que l'Espagne n'attaquera point; comme les Etats-Unis savent l'Europe mal disposée à absoudre une agression préméditée, ils s'arrêteront, nous n'en doutons pas, sur le penchant des décisions irrémissibles.

Les Etats-Unis semblent se disposer à agir, mais les Espagnols se préparent simplement à discuter. Nous en aurions encore pour trois semaines de controverses diplomatiques avant d'en arriver non pas à la guerre effective, mais à l'hostilité de parti pris. Or, trois semaines sont un laps de temps très suffisant pour mettre à profit les offres de médiation que M. Hanotaux indiquait samedi à la Chambre, et que les Anglais ont un si grand intérêt à faire surgir et à voir accepter.

La guerre devient donc aujourd'hui, grâce au discours prononcé samedi par notre ministre des affaires étrangères, de plus en plus improbable.

UNE MESURE DE PRÉCAUTION

du ministre de la guerre

Le général Billot, ministre de la guerre, vient d'adresser à tous les commandants de corps d'armée une circulaire pour les prier d'informer tous les officiers qu'il leur est absolument interdit de correspondre directement avec des personnes habitant à l'étranger :

« Mon attention, écrit le ministre, a été appelée sur les inconvénients que peuvent présenter à divers points de vue des échanges directs de correspondance entre les autorités militaires et les particuliers résidant à l'étranger. Il en est de même de certaines pièces militaires qui sont adressées directement au ministère des affaires étrangères sans passer par l'intermédiaire de mon administration centrale.

» Il importe que toutes les communications de cette nature me soient adressées hiérarchiquement pour être ensuite, s'il y a lieu, transmises à destination par la voie diplomatique.»

DEUX ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Paris, 27 mars. — Deux élections sénatoriales ont eu lieu aujourd'hui.

La première intéresse le département de Saône-et-Loire. C'est M. Guillemot, député radical, qui est élu. Il s'agissait de remplacer M. Voisin-Lavernière, républicain inamovible, dont le siège avait été attribué par le sort au département de Saône et Loire. Le nouvel élu est radical alors que les trois sénateurs du département sont républicains.

La seconde élection a lieu dans le département de Seine-et-Oise, où il s'agit de remplacer M. Ernest Hamel, radical décédé. Il y a ballottage. Un radical, M. Rameau, député, vient en tête, mais tous les autres candidats sont républicains et le total de leurs voix est de beaucoup supérieur aux suffrages obtenus par M. Rameau.

Versailles, 27 mars. — *Deuxième tour.* — Votants 1341. Suffrages exprimés MM. Bonnefille républicain libéral 797 *élu.* Rameau député radical 534. Bulletins blancs ou nuls.

C'est un grave échec pour les radicaux car M. Hamel, radical, avait été élu en 1892, au second tour, par 746 voix contre 591 à M. Massicault, républicain.

TUÉE EN TRAVERSANT UN JEU DE QUILLES

Rodez, 27 mars. — La population du village de Peuget-Joubé, près de Pradinas a été hier soir péniblement impressionnée par un accident déplorable.

C'était à l'heure du crépuscule.

Une troupe de jeunes gens gais et animés jouait aux quilles sur le communal.

On se pressait d'autant plus d'achever la partie que la nuit arrivait.

Comme un joueur venait de lancer la grosse boule, une fillette de neuf ans, la petite Euphrasie Carrier, s'élança pour traverser le jeu.

La fatalité s'en mêla.

Atteinte aux deux jambes à la fois par la boule et roulée sur une longueur de plusieurs mètres, l'infortunée fillette fut relevée évanouie, perdant des flots de sang et dans un état vraiment digne de pitié.

Elle était, hélas ! mortellement atteinte, la pauvre petite, et elle expirait quelques minutes après dans les bras de sa mère, dont le désespoir était navrant.

ENFANT VAINQUEUR D'UN LOUP

Bourges, 27 mars. — On signale de Jalogne, commune du canton de Sancerre, un acte de courage peu ordinaire, accompli par un garçon de treize ans, le jeune Berthelet, originaire de la commune de Feux, berger chez M. Ferrand-Lamy.

L'enfant gardait un troupeau de moutons lorsqu'un loup sortant d'un bois voisin saisit au cou une de ses brebis. Le carnassier, énorme, allait emporter sa proie lorsque le jeune berger retint la brebis par une patte et tenta de l'arracher au féroce animal, tandis que de l'autre main, armé d'un bâton, il frappait le loup à coups redoublés. Celui-ci dut lâcher prise mais pour revenir bientôt. Une nouvelle lutte s'engagea et ce fut encore le berger qui l'emporta.

DRAPEAU EN POCHE

Lorsqu'un candidat sollicite les suffrages des électeurs, son premier devoir est de faire connaître son programme et d'exposer ses idées avec une entière sincérité. Il n'y a d'élection loyale qu'à la condition d'un accord complet entre le mandant et son mandataire, et lorsque celui-ci use de réticences ou de sous-entendus pour obtenir la délégation du suffrage universel, il commet une déloyauté qui vicie moralement son mandat.

Tout le monde cependant ne comprend pas ainsi le devoir électoral, et la franc-maçonnerie admet — bien plus, elle conseille — les candidatures à double face. Voici ce que nous apprend la *Politique nouvelle* :

« Elle demande aux candidats deux sortes d'engagements : l'engagement public, résultant de la profession de foi, dans lequel le franc-maçon dira ce qui lui paraît plaire aux électeurs, et l'engagement secret qu'il devra remettre, dûment signé, entre les mains du vénérable de sa Loge, lequel le transmettra au conseil de l'ordre.

» Le premier est destiné à tromper l'électeur ; le second seul lie la conscience du maçon ; il est la condition essentielle du concours des Loges.

» On comprend que la franc-maçonnerie ne désire pas livrer de semblables décisions à la publicité. On chercherait en vain à la Bibliothèque nationale un exemplaire des procès-verbaux du convent tenu au mois de septembre dernier par les délégués des Loges ; on ne peut se procurer ce document que par l'intermédiaire d'un juif qui le vend très cher aux profanes.

» Dans la séance de l'assemblée générale du Grand-Orient, du vendredi 24 septembre 1897, une longue discussion s'éleva sur les termes du programme minimum à imposer aux candidats.

» Le F∴ Guillemot avait proposé la formule suivante :

« Tous les candidats soutenus par les Loges ou par le Conseil de l'Ordre aux élections prochaines devront remettre une déclaration de principe signée entre les mains du Conseil de l'Ordre. Cette déclaration de principes, conforme, au point de vue philosophique, à celle qui a été répandue dans le public par le Conseil de l'Ordre, devra être suivie d'un programme minimum, lequel ne sera pas nécessairement affiché sur les murs de la circonscription. »

» Cette formule fut adoptée, mais avec l'adjonction d'un amendement des F∴ Thiébaud et Souchet, ainsi conçu :

« Le convent de 1897 demande que tous les candidats francs-maçons s'engagent, en face de leurs Loges respectives, à soutenir toutes les lois anticléricales, socialistes et ouvrières. »

« Ainsi, pour le franc-maçon, le seul objectif est le succès ; pour l'obtenir, il fera, dans ses circulaires publiques, toutes les déclarations qu'il croira de nature à lui concilier les suffrages ; il se montrera au besoin modéré, tolérant, libéral. Mais dès qu'il aura extorqué frauduleusement son mandat, il brisera le contrat passé entre ses électeurs et lui, et n'ayant plus de lien qu'avec sa Loge, il devra son concours à toutes les entreprises sectaires.

» On comprend que le Grand-Orient n'ait pas tenu à livrer à la publicité de pareilles délibérations qui sont bien faites pour mettre en défiance le suffrage universel, contre lequel on organise une campagne de déloyale tromperie.

» Les électeurs, dira-t-on, sont prévenus; ils sauront ce qu'il y a derrière les professions de foi des candidats appartenant aux Loges, et pourront se garantir contre toute supercherie.

» Le convent a prévu cela. Dans la même session de septembre, il a décidé que le nom d'un franc-maçon ne pouvait être révélé qu'à un autre franc-maçon, sur la demande d'un Vénérable et par l'intermédiaire du Grand-Orient. Par conséquent, il sera toujours possible au candidat de dissimuler aux profanes sa qualité maçonnique, lorsqu'il aura intérêt à ne pas l'avouer. »

Ces procédés de dissimulation n'ont pas besoin d'être appréciés, mais il n'était pas inutile de les faire connaître.

EXPLOSION DANS UNE CHAPELLE

EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg. — Les journaux publient des détails circonstanciés sur l'explosion dans la chapelle du couvent d'hommes de l'apparition de la Ste-Vierge près de Koursk.

C'est vers deux heures que le personnel du couvent entendit une formidable détonation, suivie d'un flamboiement à l'intérieur de l'église. Les autorités locales furent aussitôt requises et à leur arrivée, elles se trouvèrent en présence d'un effroyable tableau de dévastation à l'endroit où se trouvait l'image miraculeuse de la Sainte Vierge; mais, tandis que son iconostase était brisée, que la grille entourant la base de cet iconostase était toute cassée et tordue, que la lampe brûlant devant l'image avait été arrachée et projetée contre la muraille opposée, que des morceaux de fer s'étaient incrustés profondément dans cette muraille, l'image elle-même était demeurée absolument intacte.

La population très impressionnée y voit un vrai miracle, et actuellement le lieu de cette catastrophe attire des milliers de gens venant en pèlerinage pour y prier et apporter de riches offrandes.

Des prières d'actions de grâces ont été en même temps célébrées à cette occasion dans la plupart des églises de Russie.

L'enquête ouverte n'a pas amené la découverte de l'auteur de cet attentat qu'on soupçonne être soit un antireligieux, soit un individu qui aura voulu au moyen de cet accident provoquer une affluence considérable de fidèles pour pouvoir mieux y opérer avec une bande de pick pockets.

L'année dernière déjà, une main inconnue avait jeté près de ce même couvent un pétard au milieu d'une procession religieuse tandis que les voix criaient : Au feu ! dans la foule et cela apparemment dans un but criminel analogue.

LA TEMPÊTE

EN FRANCE

Caen, 27 mars. — Le trois-mâts anglais *Lock*, de Liverpool, s'est échoué à trois heures sur les rochers de Grandcamp. Dix hommes sont sauvés.

Huit marins de Grandcamps sont partis pour porter secours ; mais leur embarcation ayant chaviré, cinq d'entre eux sont noyés ou disparus.

La tempête effroyable continue. Plusieurs navires en détresse sont signalés. Le service des bateaux entre Caen et le Havre est interrompu depuis deux jours. Les fils télégraphiques reliant Caen à Ouistreham ont été rompus par la violence du vent.

Brest, 27 mars.— Par suite de la tempête, l'escadre n'a pu appareiller ce matin. Contre-ordre a été donné également à Cherbourg.

Les manœuvres sont remises.

Nîmes, 27 mars. — Une forte gelée a occasionné la nuit dernière des pertes considérables aux vignobles, principalement du côté de Lunel, de Beaucaire et de Tarascon. Les bourgeons qui étaient déjà sortis ont été brûlés. Les arbres fruitiers ont aussi beaucoup souffert.

Du côté du Vigan, la neige est tombée en abondance.

Montpellier, 27 mars. — Le froid est très vif. Il a gelé la nuit dernière. Les vignobles ont beaucoup souffert.

Nice, 27 mars. — Un orage s'est déchaîné cette nuit sur Nice. Ce matin, pour la première fois de cet hiver, la neige couronne les hauteurs environnantes.

Draguignan, 27 mars. — A la suite d'un coup de mistral qui a amené un brusque abaissement de la température, des gelées se sont produites ces nuits dernières et ont atteint les arbres fruitiers en floraison; la récolte est compromise dans certaines parties du département. Enfin hier soir un orage a éclaté, après lequel la neige s'est mise à tomber sans discontinuer jusqu'au matin.

EN BELGIQUE

Bruxelles, 27 mars. — La tempête n'a pas discontinué hier. Les nouvelles de la côte des Flandres sont terrifiantes. Le courrier d'Angleterre n'est pas arrivé ce matin, ni par Calais, ni par Ostende, ni par l'Escaut via Harwich. Les trains de communication avec les lignes maritimes ont eu tous de grands retards et ont dû finalement partir sans la correspondance.

Une grave collision survenue dans la gare de Schellebelle est venue augmenter le désarroi du service des trains qui tous ont dû subir des retards de près de deux heures.

EN ANGLETERRE

Nombreux sinistres

Londres, 27 mars. — La tempête est toujours forte en Angleterre. Un désastre terrible a eu lieu à Bridlington. Deux vaisseaux avaient hissé à leur mâture les signaux de détresse. Deux bateaux de sauvetage furent descendus en hâte au bord de la mer, mais la houle était si forte que, l'un après l'autre, ils furent roulés par les vagues et brisés en miettes.

Les équipages des bateaux de sauvetage furent sauvés, à l'exception d'un ou deux marins, mais les hommes se trouvaient dans un état lamentable. Plusieurs avaient les membres brisés. Que sont devenus les vaisseaux en détresse ? On l'ignore.

A Margate, le nouveau bateau de sauvetage a beaucoup souffert. La mer passait par-dessus les jetées. C'est en vain qu'on s'efforça de mettre ce bateau à la mer pour aller secourir un vaisseau en détresse. Le chariot du bateau de sauvetage et les chevaux qui le traînaient furent lancés contre la jetée.

Malgré tous les efforts, les chevaux furent entraînés et noyés. Bien d'autres faits encore pourraient être cités pour attester la violence extrême de la tempête qui s'est déchaînée sur la Grande-Bretagne.

Le conflit entre l'Espagne et les Etats-Unis

New York, 27 mars. — Le vice-président des Etats-Unis et président de droit du Sénat a eu une conférence avec le sénateur Hanna et le speaker de la Chambre, M. Reed, pour arrêter définitivement la tactique à suivre dans le Congrès afin d'empêcher toute action précipitée.

La Chambre de commerce de New-York a adressé au président Mac-Kinley une résolution le félicitant de sa persévérance dans une politique de paix et exprimant le vœu que le conflit soit résolu par l'arbitrage.

Washington, 27 mars. — Le président Mac Kinley aurait l'intention d'envoyer un autre Message au Congrès mardi ou mercredi, qui aurait trait spécialement à la situation des Cubains non combattants.

Le président demanderait un crédit de 500,000 francs pour leur venir en aide immédiatement.

M. Mac Kinley inviterait en même temps l'Espagne à pourvoir aux besoins de ses nationaux dénués de ressources et à terminer la guerre d'une manière satisfaisante pour les Cubains. A défaut d'une action semblable de l'Espagne, les Etats-Unis interviendraient pour des raisons d'humanité.

Le président Mac Kinley ne croit pas qu'il soit trop tard pour obtenir une solution pacifique.

Madrid, 27 mars. — Le *Liberal*, parlant des dépêches de Washington qui attribuent à M. Mac-Kinley l'intention de proposer à l'Espagne l'indépendance de Cuba moyennant une indemnité, dit que le gouvernement répondra ce qu'il voudra, mais que les Espagnols, sans exception, ne daigneront pas discuter cette proposition.

Le journal ajoute : «Il ne nous connaît pas celui qui nous fait de telles propositions, mais il nous connaîtra lorsqu'il nous trouvera, si véritablement il nous cherche.»

L'Imparcial dit qu'il est indispensable de préparer tous les éléments que possède l'Espagne pour combattre sur mer et qu'il est urgent que l'escadre parte pour Cuba.

Nouvelles du Jour

Exploits anarchistes à Paris

Paris, 27 mars. — Ce soir, une bande composée d'une quinzaine d'anarchistes pénétraient dans la maison de la rue des Rigollet et commençaient le déménagement d'une locataire de la maison, Mme Lobigry, l'amie d'un des leurs.

Celle-ci n'ayant pas payé son terme, le concierge s'opposa au déménagement.

Il tint tête aux anarchistes pendant que sa femme allait chercher des gardiens de la paix. Après une lutte assez violente, ceux-ci se rendirent maîtres de deux anarchistes. L'un d'eux est le nommé Prost, le libraire de la rue Réaumur qui avait publié des placards anarchistes affichés il y a quelque temps sur divers points de Paris et qui était recherché.

Mme Lobigry était en relations avec Prost.

Le second anarchiste arrêté est un professeur de français, M. de Valuz, âgé de trente-deux ans, demeurant 48, rue de Cléry. Les autres individus de la bande sont activement recherchés.

Les victimes de la tempête. — Les sinistres Les dégâts

Rouen, 27 mars. — Les dépêches de la journée signalent des dégâts occasionnés par la violence de la tempête qui a sévi sur notre région.

A Forges-les-Eaux, les communications ont été interrompues, le long de la ligne du chemin de fer, plusieurs poteaux ont été arrachés.

Le temps s'est remis au beau ce matin, mais dans les campagnes la neige n'est pas encore complètement fondue.

St-Jean-de-Terre-Neuve, 27 mars. — Le navire de pêche pour le phoque *Greeland*, est arrivé hier soir apportant 25 cadavres de son équipage; il en aurait abandonné 23 autres. Les survivants ont des membres gelés.

Le 21 mars, 54 hommes, envoyés pour chasser le phoque sur un champ de glace, furent surpris par une tempête de neige qui disloqua les glaces; six hommes seulement furent sauvés.

Les troubles de Tunis

Tunis, 27 mars. — A la suite d'une légère bagarre survenue hier entre quelques Arabes et des juifs au cours de laquelle un juif fut blessé, deux nouvelles bagarres se sont produites aujourd'hui ; des mesures énergiques ont été prises.

Tunis, 27 mars. — De nouveaux troubles se sont produits à Tunis. Vers midi, de nombreux gamins arabes ont parcouru les rues, cherchant à frapper les juifs avec des bâtons.

Les indigènes assistaient indifférents à ces scènes. Des groupes d'Arabes déguenillés se sont formés et l'un d'eux s'est dirigé vers un magasin qu'il a essayé de dévaliser.

La police ayant chargé vigoureusement, l'ordre a été vite rétabli.

Vers trois heures, de nouveaux attroupements se sont formés. Les gendarmes ont eu facilement raison de quelques bagarres.

Tué dans une course de taureaux

Barcelone, 27 mars.— Dans les courses de taureaux de ce soir, le cinquième taureau a porté un coup de corne à l'aîné du second espada, Juan Ripoll, qui a succombé.

Un vol considérable à Athènes

Athènes, 27 mars. — Un vol considérable a été découvert à la Dette publique. Un employé soutirait des coupons annulés qu'il mettait à nouveau en circulation. Le coupable est en fuite.

Les nouvelles de Thessalie sont mauvaises. Des délits et des crimes y sont commis.

Les élections espagnoles

Importante majorité ministérielle

Madrid, 27 mars. — Les élections de la Chambre des députés se sont terminées avec calme.

La majorité ministérielle sera énorme; sur 432 membres, plus de 300 seront entièrement dévoués au cabinet.

La Russie et la Chine

La cession de Port-Arthur

Pékin, 27 mars. — M. Pavoloff, chargé d'affaires russe, a signé aujourd'hui la convention avec la Chine, au sujet de la cession à bail de Port-Arthur et Talien-Wan et les chemins de fer de Port-Arthur.

Le traité sera transmis demain. Shing-Hien reste à la Chine, mais les Russes établiront un petit poste aux environs.

La Chine conserve ses droits de souveraineté sur Port-Arthur et Talien-Wan qui seront ouverts à la marine de guerre de toutes les nations.

Les Russes se réservent la perception des droits de douane à Talien-Wan, mais on ignore l'emploi éventuel des sommes qui seront perçues. Il est probable que les Russes occuperont les forts de Port-Arthur.

Les Anglais dans l'Ouganda

Un combat sanglant

Londres, 27 mars. — Une dépêche officielle annonce que les fugitifs Lubwas ont été attaqués et complètement battus le 23 février.

Une soixantaine ont été tués, une centaine blessés.

Les Anglais ont eu dix tués et une vingtaine de blessés dont deux officiers.

La famine au Tonkin

Madrid, 27 mars. — Les journaux du Tonkin nous sont parvenus aujourd'hui par le vapeur anglais *Cuzco*. Ils ne relatent rien de bien intéressant. On y trouve les informations suivantes : La famine sévit dans la province de la Tong-Hoy. Le riz se vend jusqu'à 40 piastres le picul; beaucoup d'indigènes meurent de faim.

On annonce de Chomo Hoy que le célèbre chef rebelle Ma-Mang vient de faire sa soumission. A la suite d'une explosion de grisou qui a eu lieu à Kéba, onze prisonniers sont morts et sept blessés. Plusieurs de ces derniers ne survivront pas à leurs blessures.

Mort de la princesse de Joinville

Paris, 27 mars. — La princesse de Joinville est morte ce matin à 7 heures 1/2, succombant, après deux jours seulement de maladie, à une fluxion de poitrine.

La princesse de Joinville était née à Rio-de-Janeiro en 1824. Elle était fille de Pedro Ier, empereur du Brésil et sœur de Pedro II, l'empereur détrôné qui mourut à Paris en 1891. Elle avait épousé à Rio-de-Janeiro, en 1843, le prince de Joinville, le seul survivant des cinq fils du roi Louis-Philippe. Elle a eu deux enfants : une fille, qui a épousé le duc de Chartres, et un fils, le duc de Penthièvres.

L'affaire Zola-Belhomme, Couard et Varinard

C'est le 21 avril que viendra devant la cour de Paris l'appel formé par M. Emile Zola contre le jugement par lequel la 9e chambre correctionnelle s'était déclarée compétente pour connaître du procès en diffamation intenté au romancier par les trois experts en écriture du procès Esterhazy.

Le jugement de Château-Thierry

Paris, 27 mars. — La *Petite République* annonce que M. Goblet a consenti à présenter la défense de Louise Ménard, l'acquittée de Château-Thierry, devant la cour d'appel d'Amiens.

Paris, 27 mars. — M. Magnand, président du tribunal de Château-Thierry, vient d'écrire à M. H. Rochefort qu'il refusait toute candidature et ne demandait qu'à rester à Château-Thierry.

L'histoire de France

Paris, 27 mars. — Le *Figaro* annonce que le ministre de l'instruction publique va demander à la Chambre, avant sa séparation, un crédit supplémentaire de cinquante mille francs pour assurer la publication des documents inédits de l'histoire de France avec tous les développements qu'elle a reçus dans ces derniers temps.

Courses du Bois-de-Boulogne

Paris, 27 mars. — Prix de la Bourse; 1. Quilda; 2. Antithèse; 3. Grammaire. — Prix de la Grotte: 1. Legislator; 2. Hibou; 3. Echarpe. — Prix de Guiche: 1. Le Samaritain; 2. Dax; 3. Rabagas. — Prix de Lutèce: 1. Elf; 2. Patriarche; 3. Satiné. — Prix de la reine Marguerite: 1. Taillebourg II; 2. Idle Hampton; 3. Leandre; 4. Machiavel II.— Prix de Chevilly: 1. Cateran; 2. Abencerage; 2. Inflexible.

Un écho de la Mi-Carême à Paris

Dans notre compte-rendu des réjouissances de la Mi-Carême à Paris, nous avons parlé d'un char garni de figurants revêtus de robes d'avocats et d'uniformes militaires, sous le nom de char du « Huis-Clos. » A ce propos nous recevons d'un industriel parisien la lettre suivante :

« Paris, le 22 mars 1898.

» Monsieur le Rédacteur en chef,

» Un grand nombre de journaux de Paris racontent que j'avais pour la Mi-Carême, construit un char-réclame garni de personnages représentant le procès Zola, voici que la presse de province, trompée à son tour, me représente comme un pseudo industriel, ami du romancier condamné... Le relief de l'incident croissant avec la distance, si cela continue, on me fera juif en Corse et en Algérie, on me brûlera en effigie.

» L'information est arrivée à un tel degré de fantaisie et de diffusion que je vous serais reconnaissant de rétablir les faits dans leur réalité. Tout ce fracas vient de l'insuffisante culture littéraire d'un agent de police trop zélé!

» Sur un char garni de *Spiroboles*, destinés à lancer des salves de serpentins dans le cortège même des étudiants, était peinte une porte fermée; pour sacrifier au démon de l'actualité carnavalesque, on avait inscrit sur cette porte : « Huis Clos. » Un agent passa qui ne savait pas qu'une porte est un « Huis » et qu'un tel « Huis » est « Clos » lorsqu'il est fermé; de là tout le mal !

» Mais jamais il n'a été question d'un char-réclame: jamais il n'a été question de mettre sur ce char des figurants costumés, ni de représenter le procès Zola, ni de rien faire qui fût injurieux pour qui que ce fût ou pour quoi que ce soit.

» Le char avait été commandé par les étudiants, à la suite du succès remporté par les salves de Spiroboles au récent carnaval de Nice; mais ni eux, ni moi ne pouvions penser qu'une allusion aussi anodine ferait un tel tapage.

» Autrefois tout finissait en France par des chansons, aujourd'hui, on ne peut pas même, en carnaval, essayer de faire de l'esprit sans s'assurer d'abord qu'il sera à la portée de tous les sergents de ville.

» H. PASSERAT, 83, rue du Temple, Paris. »

Les incidents d'Alger

Alger, 27 mars. — Hier soir, malgré une pluie fine, quinze cents manifestants, après avoir parcouru les boulevards de France, de la République et Carnot, la seule voie libre, sont arrivés place de la Mairie, où de nombreux cris de démission ont été poussés. A minuit le calme était complet.

Agitation antisémite à Tunis

Paris, 27 mars. — Hier matin, à Tunis, à onze heures et demie, rue Hafsi, dans le quartier juif, un arabe a frappé un juif avec un poignard. La blessure est grave. Le meurtrier essaya de fuir, mais il fut arrêté quelques moments après.

Vers une heure et demie, rue Achour, dans le même quartier, des coups de pierres ont été échangés entre des Arabes qui se trouvaient dans la rue et des juifs campés sur les terrasses. Il y a eu plusieurs blessés des deux côtés, mais peu gravement. Les autorités ont pris des mesures rapides. Quelques arrestations ont été opérées et l'ordre vite rétabli.

M. Crispi

Rome, 27 mars.— M. Crispi est parti hier pour Naples. *L'Italie* annonce qu'il ira à Palerme rendre compte de ses actes à ses électeurs.

Ce journal ajoute que la maladie d'yeux de M. Crispi a empiré et que les progrès de la cataracte nécessiteraient une opération qui pourrait être dangereuse.

Le véritable assassin de Stambouloff

Sofia, 27 mars. — Le bruit court que la police roumaine aurait arrêté le véritable assassin de Stambouloff.

Les élections en Espagne

Madrid, 27 mars. — Les élections générales législatives ont lieu aujourd'hui. Les craintes que faisaient concevoir les agitations des partis carliste, socialiste et républicain ne se sont pas réalisées, et tout semble devoir se passer avec calme, au moins dans la plus grande partie de l'Espagne.

On signale cependant quelques incidents à Bilbao. Le juge militaire a dû signer des mandats d'arrêt contre les conseillers municipaux socialistes Perezagua, Carretero et Pascual. Le premier a été arrêté ; les deux autres sont en fuite.

A Jureta, village d'un district voisin, un agent électo-

Dernière Heure

De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL)

La maison hantée

Semur, 28 mars. — Ce n'est pas fini ! Les bêtises recommencent de plus belle. La maison Garié, à Laroche-en-Breuil, continue à être visitée par les esprits frappeurs ; et ceux-ci, mis en goût par le succès de curiosité qu'ont obtenu leurs premiers exploits, se montrent depuis quelques jours plus exubérants que jamais. Ils ne se contentent plus de faire danser les sabots, les pendules et les vieilles chaises ; ils brisent tout ce qui leur tombe sous la main, si toutefois il est permis d'employer [illegible] figure en parlant d'êtres surnaturels autant qu'invisibles.

C'est ainsi qu'hier et cette nuit tout a été renversé à nouveau plusieurs fois dans la chambre de M. Garié. La boîte contenant l'horloge, qui jusqu'alors avait résisté aux violences des esprits, a été brusquement arrachée du mur auquel elle était clouée et jetée à terre où elle s'est brisée en menus morceaux.

Les esprits ne respectent rien. Il n'est pas jusqu'à la table de nuit qui n'ait été l'objet de leur malignité. Il n'en reste plus que des débris.

Un de mes amis, qui était hier à Laroche, a visité la maison hantée ; il m'affirme avoir vu des choses extraordinaires.

D'autre part, le desservant de l'endroit, que l'on était allé chercher, et qui venait comme tout le monde, peu crédule, mais par devoir, pour rassurer les époux Garié, n'a pas été peu surpris de voir se retourner la fameuse table en chêne, qui ne pèse pas moins de 60 à 70 kilos, et cela l'a laissé... rêveur.

Il eût été bien surprenant de ne pas trouver un sorcier dans cette histoire fantastique. En l'espèce, le sorcier est un petit garçon d'une dizaine d'années, élève de l'Assistance publique, que les époux Garié ont pris à leur charge depuis près de quatre ans. C'est un être bien inoffensif, mais quelques gens du pays se sont imaginés que cet enfant a le mauvais œil et ils l'accusent la cause de tout le mal. Certains prétendent même que, lorsque l'enfant n'est pas là, les esprits restent tranquilles.

En présence de ces bruits fâcheux, le directeur de la maison des enfants assistés est venu reprendre l'enfant pour le reconduire à l'hospice, afin d'éviter à ce pauvre petit d'être pris pour sorcier... et peut-être même d'être brûlé vif comme au moyen âge !

Un drame à Brest

Brest, 28 mars. — Un drame passionnel s'est déroulé, hier matin, dans un débit de vin de la rue de Paris.

Un soldat rengagé, moniteur de gymnastique au 6e régiment d'infanterie de marine, nommé Firmin Richard, âgé de vingt-six ans, né à Neuville-de-Potou (Vienne), fréquentait depuis quelque temps la débitante, une jeune veuve, Mme Pléber, âgée de vingt-quatre ans, qui à plusieurs reprises avait refusé de l'épouser.

Avant-hier, sur un nouveau refus de Mme Pléber, une violente discussion eut lieu entre les deux amants. Au paroxysme de la colère, le soldat Richard quitta alors sa maîtresse, puis se rendit dans un débit voisin, où il absorba successivement trois absinthes pures. Il se promena ensuite quelques minutes, puis revint chez la veuve Pléber, et, au moment de la scène de séparation, Firmin Richard tenta de porter un coup de baïonnette à sa maîtresse. Il en fut empêché et, arrêté aussitôt par les agents, il fut conduit au poste de police de l'Annexion.

A trois heures du matin, Richard réussit à s'évader du poste et regagna sa caserne, où il pénétra en escaladant un mur. Il entra dans sa chambre et s'habilla en civil, prit son fusil Lebel et trois paquets de cartouches. Il garnit le magasin de son arme de huit cartouches et retourna dans la cour de la maison habité par Mme Pléber, où il se cacha dans les cabinets d'aisance et attendit.

Vers six heures du matin, l'agent de police Le Gall, qui était venu s'assurer si le soldat Richard ne s'était point réfugié chez la veuve Pléber, venait d'ouvrir la fenêtre de la chambre de cette dernière, qui donne sur la cour, quand le soldat Richard, croyant que c'était sa maîtresse, tira un premier coup de feu qui n'atteignit personne.

Richard pénétra ensuite par la fenêtre dans la chambre de la veuve Pléber, où, apercevant cette dernière dans un coin, il mit son fusil en joue et tira un second coup sur elle, presque à bout portant ; il l'eût évidemment atteinte en pleine poitrine si, à ce moment, l'agent de police Le Gall ne s'était précipité au secours de la malheureuse et n'était arrivé assez à temps pour faire dévier l'arme de Richard.

Graves désordres

Bilbao, 28 mars. — Des désordres, à l'occasion des élections, sont signalés dans diverses circonscriptions. La gendarmerie est concentrée. Une centaine d'ouvriers mineurs ont tenté de commettre des actes de violence. On assure qu'un candidat socialiste aurait battu un candidat conservateur. Les dépêches des autres provinces annoncent que le calme règne partout.

Le conflit entre l'Espagne et les Etats-Unis

La Havane, 28 mars. — Six nouveaux cadavres ont été extraits du *Maine*.

L'opinion est très préoccupée du différend hispano-américain. Presque tous les journaux expriment de la méfiance à l'égard du président Mac-Kinley.

Conférence diplomatique

Madrid, 28 mars. — L'ambassadeur de France a eu avec le ministère des affaires étrangères une conférence à laquelle on attribue une certaine importance.

Les élections en Espagne. — Le résultat des élections. — Une crise gouvernementale à Porto-Rico.

Madrid, 28 mars. — Il est encore impossible de donner des chiffres officiels sur les élections, mais il est presque certain que sur huit candidats élus il y a cinq ministériels, un indépendant et deux conservateurs.

Le gouvernement communique la note officieuse suivante :

Par suite d'une interruption du câble, le gouvernement a été privé de nouvelles de Porto-Rico jusqu'à ce matin.

Celles reçues depuis confirment malheureusement le désaccord survenu entre les éléments libéraux, désaccord qui arrive à ce point que les anciens éléments autonomistes contrariés par des questions électorales de la Chambre des représentants insulaires ont protesté en publiant un manifeste visant non seulement l'union des autonomistes, mais encore l'existence du gouvernement insulaire.

Un moment, les autonomistes historiques pensèrent à l'abstention, mais heureusement, ils se désistèrent de cette attitude. Les uns et les autres exigèrent que le cabinet reste constitué comme il est aujourd'hui. La lutte électorale aura donc été très passionnée et il est impossible d'en prévoir le résultat bien qu'on suppose que la majorité sera libérale.

Ces différends ont été ressentis dans les élections des députés de la Péninsule, c'est pourquoi il est hasardeux de prédire quels seront les vainqueurs.

A la dernière heure ce soir, le bruit a couru qu'une crise gouvernementale a éclaté à Porto-Rico.

Trois immeubles brûlés

Rochechouart, 28 mars. — Un grand incendie a détruit la nuit dernière, à Saint-Junien (Haute-Vienne), trois immeubles dont deux où étaient installés des mégisseries, situés quartier Notre-Dame ; dans le troisième se trouvait un dépôt de papier.

Le feu s'est déclaré dans la mégisserie Laverguas, appartenant à M. Léon Godet, d'où il s'est communiqué à la mégisserie Sinaud et au dépôt de papier de MM. Rigaud.

Les trois maisons ont été complètement détruites, et sans le dévouement des sapeurs-pompiers et des soldats du dépôt de remonte, une dizaine d'autres mégisseries, toutes construites de bois, seraient également devenues la proie des flammes.

Les pertes, estimées approximativement à une centaine de mille francs, sont couvertes par des assurances.

La catastrophe du Chesnay

Versailles, 28 mars. — Les obsèques des deux victimes de la maison écroulée au Chesnay ont eu lieu hier après-midi, en présence d'une grande foule.

A une heure la levée des corps a été faite à l'hospice de Versailles au milieu de nombreux curieux, puis le fourgon funéraire s'est rendu à Ville-d'Avray; les deux corps ont été placés dans la cour de la maison de M. Laborderie, entrepreneurs de maçonnerie, qui s'est chargé des frais d'inhumation.

A quatre heures, le convoi s'est ébranlé et s'est rendu à l'église de Ville-d'Avray, puis au cimetière.

Dans la nombreuse assistance nous avons remarqué le maire de Marnes et une délégation du conseil municipal de Ville-d'Avray.

Les familles Barnet et Letang suivaient les corbillards, avec M. Laborderie, conduisant le deuil.

Les camarades des victimes avaient offert plusieurs couronnes.

Les pompiers de Ville-d'Avray et la Société de secours mutuels se trouvaient également dans le cortège.

La saisie du « Secolo »

On mande de Rome à la *Petite République* :

« Le parquet a fait saisir jeudi, dans toutes les villes d'Italie, le *Secolo* de Milan.

« Le *Secolo* a, paraît-il, mis le [illegible] en cause à propos de l'affaire Crispi.

« Après les premiers débats, sur le rapport de la commission des Cinq, comme la Chambre semblait pencher pour des poursuites contre Crispi, Humbert aurait, au dire du *Secolo*, fait appeler M. di Rudini au Quirinal et lui aurait « donné l'ordre » de sauver l'ex-dictateur à tout prix.

« La justice s'est émue de cet article et a fait saisir le *Secolo*. »

L'acquittée de Château Thierry

On lit dans la *Fronde* :

« Notre directrice a reçu dans la journée d'hier, plus de soixante lettres, la félicitant d'avoir engagé à la *Fronde*, Louise Ménard, l'acquittée de Château-Thierry.

» Toutes les lettres sont conçues à peu près dans les mêmes termes que la suivante :

« Madame, je vois dans la *Fronde* que vous avez donné une place dans votre journal à Louise Ménard, je vous en fais tous mes compliments, vous ne vous bornez pas à une aumône, ou à la critique de la législation, vous assurez l'avenir d'une pauvre mère de famille méritante, voilà du vrai féminisme ! Je vous en félicite. Puissiez-vous, vous et votre journal, avoir dans l'avenir beaucoup d'imitateurs.

» UN LECTEUR ASSIDU DE LA *Fronde*. »

Liste des communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres, en France n'est que de quinze centimes :

Aelbeke, Anseghem, Antoing, Anvaing, Anseval Ansereuil, Arc-Ainières, Autryve, Avelghem.

Bailleul, Barry, Bas-Forest, Bas-Warneton, Baugnies, Bavinchove, Beclers, Belleghem, Berchem, Béveren, Bisseghem, Blandain, Boesinghe, Bossuyt, Bruyelle.

Cachtein, Calonne, Caster, Celles, Chercq, Comines, Cordes, Courtrai, Coyghem, Courmenhelst, Cuerne.

Dadizèle, Dergneau, Derlyck, Desselghem, Dickebusch Dottignies, Dranoutre.

Emelghem, Ere, Escanaffles, Espierres, Esplechin, Esquelmes, Estaimbourg, Estaimpuis, Evregnies.

Fontenoy, Forest, Froyennes, Froidemont, Guignies. Gulleghem, Gyselbrechtegem.

Harlebeke, Hairines, Heerstert, Helchin, Herminoes Herquegies, Herseaux, Heule, Hertain, Hollain, Hollebecq Houthem, Howardies, Hulste.

Ingelmunster, Iseghem, Ingoyghem, Jollain.

Kemmel, Kerkove, Lamain, Laplaigne, Leers-Nord, Lendelède, Lesdain, Luignes.

Marcke, Menin, Marquain, Messines, Moorseele, Moorslede, Mouscron, Mourcourt, Maulde.

Néchin, Neuve Eglise, Orcq, Orroir, Oyghem, Oos Roosbéke

Passchendaele, Pecq, Péronne, Petit-Brillault, Pipaix Planche, Ploegstert, Popuelles, Pottes.

Quaremont, Quartes, Ramegnies-Chin, Reckem, Risquons-Tout, Rolleghem, Rolleghem-Capelle, Rumillies Renny, Ruyen.

Vaulx-le-Tournai, Velaines, Vezonchaux, Vichte, Vlametinghe, Woormezèle, Waermaerde, Warchin, Woong, Warneton, Wervicq, Wez-Velvain, Willemeaut, Wattinghem, Wulveryngham, Weveighem, West-Roosebèkre.

Ypres, Zantvoorde, Zillé, Zonnebbeke.

LA PUBLICITÉ

L'annonce est une des forces motrices à l'aide desquelles les négociants de l'Angleterre et de l'Amérique, nos maîtres industriellement parlant, nous ont supplantés sur tous les marchés de l'Europe.

BOURSE DE PARIS DU 28 MARS

FONDS D'ETAT FRANÇAIS & ÉTRANGERS

Pr. cl.		Ouvert	Clôt. j.
103 10	3 0/0 comptant	103 40	103 15
103 15	3 0/0 terme	103 20	103 15
102 50	3 0/0 Amort. compt.	102 70	.. ..
.. ..	3 0/0 » terme	103 60	102 55
106 90	3 1/2 comptant	106 80	106 90
107 ..	3 1/2 terme	107 25	107 10
.. ..	Emprunt Tonkin	91 ..	91 10
113 ..	Argentins	113 ..	115 ..
195 ..	Autriche	195 ..	.. ..
53 ..	Brésil	53 ..	.. ..
104 ..	Chine 4 0/0	104 ..	.. ..
109 10	Egypte unifiée	109 ..	.. ..
49 ..	Espagne exter. compt.	49 60	50 50
48 80	— terme	49 45	49 25
93 40	Italien 5 0/0 comptant	93 20	93 15
93 05	— terme	93 05	93 05
.. ..	Hongrois 4 0/0	103 ..	.. ..
19 ..	Portugais 3 0/0 compt.	18 75	19 10
.. ..	» terme	18 75	.. ..
.. ..	Turc (série D) terme	21 25	.. ..
103 20	Russe 4 0/0 1890	103 25	103 ..
.. ..	— 3 0/0 1891	96 9.	.. ..
105 10	— 4 0/0 1893	.. ..	.. ..
103 ..	— 3 1/2 1894	102 80	102 70

OBLIGATIONS DU CRÉDIT FONCIER, DES VILLES ET DES CHEMINS DE FER (Cours au comptant)

Pr. cl.			Clôt. j.	Pr. cl.		Clôt. j.
56 75	CRÉDIT FONCIER	Bons 1887	57 ..	477 ..	Ardennes	475 50
55 ..		— 1888	55 75	478 ..	Est 3 0/0 anc.	477 50
499 ..		Commun. 1879	499 ..	477 ..	— nouv.	473 ..
502 ..		— 1880	500 50	481 50	Nord 3 0/0 anc.	481 50
407 ..		— 1891	407 ..	404 ..	Nord 2 1/2	.. ..
505 ..		— 1892	502 ..	478 ..	— nouv.	479 ..
.. ..		Foncières 1877	.. ..	.. ..	Orléans 3 0/0 a.	481 ..
510 ..		1879	508 50	475 ..	— n.	455 ..
470 50		— 1883	470 25	477 50	Orléans 2 1/2 0/0	477 50
509 75		— 1885	508 50	480 ..	Ouest 3 0/0 anc.	480 50
104 25		— 5e 1885	104 75	470 ..	— nouv.	.. ..
494 50		F. 90 fr. p. 1895	494 50	474 ..	Sud de France	476 ..
.. ..	VILLE DE PARIS	Obl. 1855-60 3 0/0	.. ..	103 50	Econom. 3 0/0	.. ..
560 ..		— 1865 4 0/0	567 ..	410 50	Ville Lyon 1880	.. ..
434 ..		— 1869 3 0/0	434 ..	.. ..	Marseille 1877	.. ..
418 50		— 1871 3 0/0	418 ..	530 ..	Bordeaux 3 0/0	.. ..
.. ..		— 1875 4 0/0	591 ..	.. ..	— 1881	.. ..
591 ..		— 1876 4 0/0	541 50	506 50	Montpellier 1894	503 75
403 25		— 1886 3 0/0	400 ..	.. ..	Dette Tunis	.. ..
104 25		— — 1/4	100 50	.. ..	P.-L.-M. fus. a	.. ..
396 ..		— 1892 2 1/2	396 ..	.. ..	— fus. n.	.. ..
104 75		— — 1/4	104 75			

Bourse commerciale de Paris du 28 mars

Alcool	Ouv.	Clôt.
Cour.	46 75	46 75
Proch.	46 ..	46 ..
M.-A.	45 50	45 25
4 mai	42 50	42 50

Blés	Ouv.	Clôt.
Cour.	28 90	28 95
Proch.	28 90	28 85
M.-A.	28 65	28 65
4 mars	27 90	27 85
4 mai	27 90	27 85

Seigles	Ouv.	Clôt.
Cour.	18 ..	18 ..
Proch.	18 ..	18 ..
M.-A.	18 ..	18 ..
4 mars	17 50	17 35
4 mai	17 40	17 35

Avoines	Ouv.	Clôt.
Cour.	20 35	20 60
Proch.	20 40	20 45
M.-A.	20 25	20 25
4 mars	19 90	19 80
4 mai	19 90	19 80

Lin	Ouv.	Clôt.
Cour.	41 25	41 25
Proch	41 25	41 ..
M.-A.	43 50	43 25
4 mai	42 50	42 50

Colza	Ouv.	Clôt.
Cour.	53 ..	53 ..
Proch	53 25	53 ..
M.-A.	54 25	54 ..
4 mai	55 ..	55 ..

Farines	Ouv.	Clôt.
Cour.	64 50	64 55
Proch	62 75	62 65
M.-A.	61 75	61 60
4 mars	60 70	60 20
4 mai	60 70	60 20
Corbeil	65 ..	65 ..

Sucres	Ouv.	Clôt.
Cour.	31 37	31 37
Proch	31 50	31 50
4 mars	32 ..	32 ..
4 mai	30 25	30 25
4 oct.	30 25	30 25
Roux.	30 ..	30 ..
Raffin.	101 ..	101 ..
Circulat.	.. ..	.. ..

BOURSE DE LILLE DU 28 MARS

(par fil téléphonique spécial)

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd.
Lille 60, r. 400	430 ..	431 ..	OBLIGATIONS		
» 90, r. 500	.. ..	508 50	Bains lillois	.. ..	500 ..
» 68, r. 500	.. ..	537 50	Union lin. N.	.. ..	140 ..
» 77, r. 500	.. ..	505 ..	Gaz de Wazem	.. ..	515 ..
» 84, r. 400	.. ..	404 ..	Ch. d. fer Econ.	.. ..	505 ..
» 84, 1/4	.. ..	406 ..	Denain Anzin	509 ..	501 ..
» 87, r. 400	.. ..	404 ..	Cambrésis	.. ..	335 ..
» 93, r. 500	507 50	506 ..	CHARBONNAGES		
Roub.-T. 1860	.. ..	46 ..	Aniche, 12e	.. ..	14950 ..
Roubaix 1893	.. ..	496 ..	Anzin, 100e d.	.. ..	5620 ..
Amiens	.. ..	128 ..	Blanzy	.. ..	1250 ..
Dép. du Nord	103 ..	102 ..	Bruay	1710 ..	1720 ..
Tourcoing 1878	.. ..	512 ..	Bully-Gren., 6e	2945 ..	2950 ..
Armentièr. 85	.. ..	103 ..	Campagnac	.. ..	1050 ..
Douai, libérée	.. ..	508 ..	Carvin	1235 ..	1230 ..
Valenciennes	.. ..	500 ..	Courrières, 10e	.. ..	1980 ..
Verley, Decr.	1360 ..	1355 ..	Crespin	.. ..	95 ..
Ce Platel et Cie	.. ..	300 ..	Douchy	.. ..	930 ..
Crédit d. Nord	512 ..	513 ..	Dourges	13900 ..	13350 ..
H. Devilder	.. ..	1120 ..	Drocourt, 1re s.	.. ..	1600 ..
Banq. ré. Nord	.. ..	500 ..	Escarpelle	2775 ..	2775 ..
Ce Esc. Roub.	.. ..	546 25	Epinac	.. ..	625 ..
Gaz de Wazem	.. ..	470 ..	Ferfay	.. ..	583 ..
Le Nord, ass.	.. ..	3900 ..	Albi	.. ..	1275 ..
Union g. Nord	.. ..	655 ..	Lens	.. ..	39000 ..
St-Sauv. Arras	.. ..	200 ..	Lens (100e)	395 ..	395 ..
Un. lin. Nord	.. ..	140 ..	Liévin	1740 ..	1742 ..
Constr. Anzin	.. ..	.. ..	Marles 30 0/0	.. ..	17035 ..
Ciments franç	.. ..	270 ..	Marles 70 0/0	.. ..	35000 ..
Estrée-Blanch	.. ..	385 ..	Meurchin	8765 ..	8750 ..
Tramw. Nord	.. ..	40 ..	Ostricourt	.. ..	730 ..
L. Allart, t. p.	.. ..	400 ..	Sincey-le-R.	.. ..	.. ..
Bat. à hélice	.. ..	500 ..	Thivencelles	.. ..	390 ..
Chem Econom	.. ..	496 75	Vicoigne et N.	19209 ..	22975 ..
Brouta et Cie	.. ..	910 ..	OBLIGATIONS		
Ce Liquid R.-T.	.. ..	.. ..			
Eaux Dunkerq	.. ..	450 ..	Bethune 1877	.. ..	474 ..
Tréfilerie	.. ..	.. ..	Drocourt 1894	512 ..	509 ..
Blache-St-V.	.. ..	3660 ..	Marles 1893	.. ..	506 ..
Denain Anzin	759 ..	759 ..	Liévin 1895	.. ..	503 50
Usin Villerupt	.. ..	560 ..			

Marchés de Lille du 28 mars 1898

SUCRES. — Raffinés n° 1, cote officielle, 103 .. à .. .. .. 98 degrés, cote com., 28 25 à .. .. ; n° 3, cote com., ... à .. ..

ALCOOLS. — 3/6 betteraves disponible, cote offic., 35 .. .. .. — Mélasse (cote com.), ... à .. ..

Cours de clôture au comptant du 28 mars

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour
103 35 ./.	3 0/0	103 10 ./.
.. .. ./.	.. 1	.. .. ./.
102 65 ./.	3 0/0 amortissable	102 50 ./.
107 20 ./.	3 1/2 0/0 1883	106 80 ./.